



musée fabre
montpellier agglomération

Jean Raoux *Pygmalion amoureux de sa statue* - 1717 (détail)

Chemin de découverte **Histoires de ...**

ou l'inspiration des peintres au XVIII^{ème} siècle

Livret de jeux à partir de 6 ans

Le service des publics du musée Fabre de Montpellier Agglomération propose aux familles ce livret-jeu qui permet, tout en s'amusant, de mieux comprendre les œuvres des peintres français du XVIII^e siècle. Celles-ci ornent la salle dite du Trésor (salle n° 17) ainsi que la prestigieuse Galerie des Colonnes (salle 18).

Document réalisé à l'occasion de la rétrospective
Jean Raoux (1677-1734)
Virtuose et Sensuel
(28.11.2009- 14.03.2010)

Chemin de découverte

Histoires de ...

ou l'inspiration des peintres au XVIII^{ème} siècle

Livret de jeux à partir de 6 ans

Les œuvres peintes par Jean Raoux et ses contemporains nous racontent toutes des histoires... vraies ou imaginaires. Grâce à une multitude de détails et d'accessoires rendus avec une grande finesse, elles nous racontent des histoires d'amour, de héros... ou de peinture.

Sois attentif et observe bien les tableaux que tu vas découvrir : voilà plus de 300 ans qu'ils ont été peints et ils recèlent de nombreuses surprises.

Rendez-vous salle 17 pour débiter cette découverte
(les réponses sont données p.21-22).

Histoire de peinture...

Nicolas de Largillière, comme Jean Raoux, a vécu à la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle. C'est l'époque du Roi Soleil et de Versailles, puis de la Régence et du règne de Louis XIV. Il commence sa carrière de peintre à Anvers et Londres avant d'être accueilli avec bienveillance à Paris par le célèbre Charles le Brun qui était le premier peintre de Louis XIV. Nicolas de Largillière fit, tout au long de sa vie, de très nombreux autoportraits destinés à ses proches, à ses amis et à ses fidèles clients... Ces tableaux révèlent l'homme qu'il était. Ici, on le découvre élégamment vêtu, prêt à se mettre au travail. Son porte-mine à la main, il nous jette un dernier regard avant de se tourner vers sa toile encore vierge.*



Nicolas de Largillière, Autoportrait , vers 1726
Huile sur toile, 80,5 x 64 cm

 **Dessine ton autoportrait avec les accessoires qui te caractérisent le mieux.**



en savoir plus...

Dans cet autoportrait, Nicolas de Largillière est vêtu d'un ample manteau brun profond. Comme le veut la mode de l'époque, il porte une perruque poudrée. Il tourne son visage vers le visiteur avec un air sérieux. Ce peintre contemporain de Jean Raoux se présente à nous à la fois comme un homme élégant et comme un professionnel puisqu'il place habilement dans sa composition des accessoires qui rappellent son métier. En haut à droite, on distingue un chevalet en bois soutenant une toile prête à

Mon autoportrait



être peinte. L'artiste tient dans sa main non pas un pinceau mais un porte-mine de dessinateur avec une craie rouge et une autre blanche... Probablement pour esquisser* son projet avant de le peindre.

Nicolas de Largillière est alors âgé de plus de soixante ans. Il paraît serein dans cette image plus intime qu'officielle. Il est émouvant de penser qu'il a offert à sa fille, Marguerite-Thérèse, pour son mariage une même version de cet autoportrait.

Histoire de sculpture....

Avant de devenir un peintre connu, Jean Raoux a d'abord été un élève sérieux et appliqué.

Après avoir beaucoup voyagé en Italie, il entre à l'Académie royale de peinture et de sculpture. Son tableau « Pygmalion amoureux de sa statue » révèle tout le talent dont il sait faire preuve.*

A l'époque, une peinture importante doit être une « peinture d'histoire », c'est-à-dire inspirée d'un récit célèbre, qu'il soit mythologique, religieux ou historique ...*



Relie chaque texte ci-dessous à l'œuvre qui lui correspond.

1

« Elle pâlit, épuisée par la rapidité d'une course aussi violente, et fixant les ondes du Pénéée : "S'il est vrai, dit-elle, que les fleuves participent à la puissance des dieux, ô mon père, secourez-moi ! ô terre, ouvre-moi ton sein, ou détruis cette beauté qui me devient si funeste" ! À peine elle achevait cette prière, ses membres s'engourdissent; une écorce légère presse son corps délicat ; ses cheveux verdissent en feuillages; ses bras s'étendent en rameaux ; ses pieds, naguère si rapides, se changent en racines, et s'attachent à la terre : enfin la cime d'un arbre couronne sa tête et en conserve tout l'éclat. Apollon l'aime encore; il serre la tige de sa main, et sous sa nouvelle écorce il sent palpiter un cœur. »

2

« [Il] retourne soudain auprès de sa statue. Il se place près d'elle ; il l'embrasse, et croit sur ses lèvres respirer une douce haleine. Il interroge encore cette bouche qu'il idolâtre. Sous sa main fléchit l'ivoire de son sein. Telle, par le soleil amollie, ou pressée sous les doigts de l'ouvrier, la cire prend la forme qu'on veut lui donner.

Tandis qu'il s'étonne ; que, timide, il jouit, et craint de se tromper, il veut s'assurer encore si ses vœux sont exaucés. Ce n'est plus une illusion : c'est un corps qui respire, et dont les veines s'enflent mollement sous ses doigts. »



en savoir plus...

Le sujet de ce tableau aborde les motivations profondes du sculpteur et son attitude face à la création. Le moment choisi est crucial dans la fable d'Ovide : Vénus, cédant à la prière du prince sculpteur Pygmalion, insuffle la vie à Galatée, la sculpture en ivoire dont il est épris. La vie se répand dans le haut du corps tandis que ses jambes conservent encore la couleur froide de la matière inanimée. Le peintre interprète avec pudeur les écrits d'Ovide. Dans cette version peinte, ce n'est pas Pygmalion qui touche la jeune femme mais un petit amour qui enfonce son index dans le sein déjà moelleux de Galatée et l'Hymen, brandissant une torche, annonce ses futures fiançailles avec Pygmalion, qui semble stupéfait et ravi à la fois.

Le peintre, Jean Raoux, situe l'atelier du prince de Chypre dans son palais. Au second plan, on devine des élèves dessinant d'après un modèle en plâtre.

Les différents matériaux : ivoire, pierre, chair, tissu, fleurs, bijoux sont rendus avec une grande virtuosité.



▲
Jean Raoux, *Pygmalion amoureux de sa statue*, 1717
Huile sur toile, 129,1 x 97,5 cm



▲
D'après Gian Lorenzo Bernini,
Apollon et Daphné, XVII^{ème} siècle
Bronze, 86 x 34 cm.

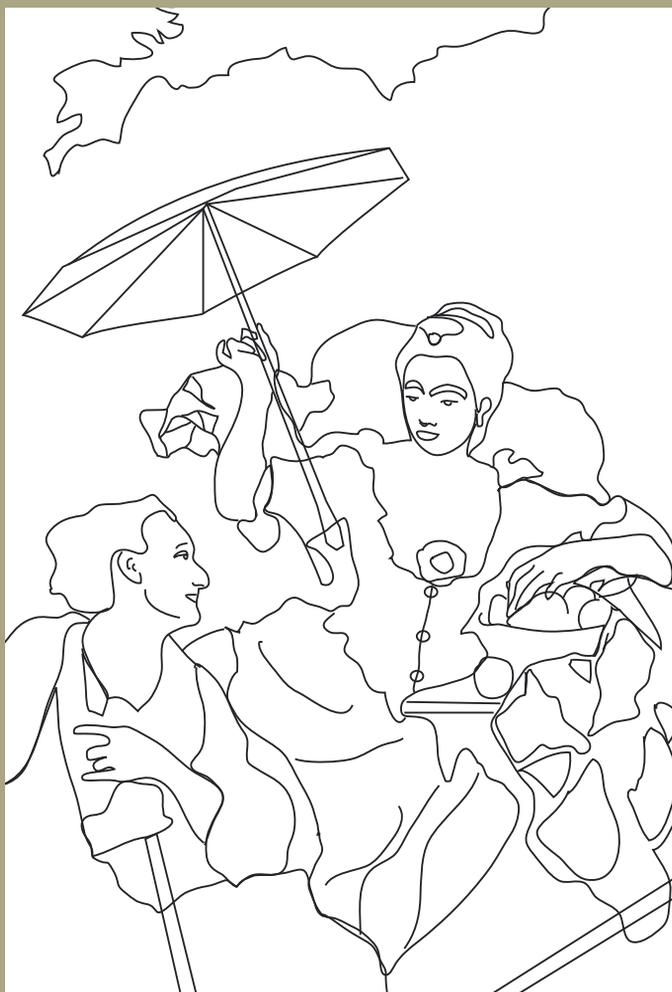
Histoire de métamorphose...

Jean Ranc est né à Montpellier à la fin du XVIII^e siècle. Il reçoit ses premiers cours de peinture dans l'atelier de son père, Antoine Ranc, dans lequel Jean Raoux a lui aussi été formé.

Ce tableau, « Vertumne et Pomone », est une des ses plus belles réalisations. Tu y découvres une drôle de vieille femme bavardant avec l'élégante nymphe Pomone ...*

Tout te semble-t-il normal ?

↳ Ce tableau est considéré comme un chef-d'œuvre notamment en raison de la luminosité et de la finesse de couleurs. Saurais-tu les reproduire ?



◀ Jean Ranc, Vertumne et Pomone, vers 1710- 1722
Huile sur toile, 171,3 x 119,5 cm

Mon histoire



 Le peintre s'est, là encore, inspiré d'une histoire écrite par Ovide*. Avant de la découvrir, pourrais-tu en inventer une ? Les détails du tableau peuvent te donner des indices et te servir de point de départ...



en savoir plus...

Ce tableau s'inspire de l'histoire de Vertumne et Pomone écrite par Ovide* dans ses *Métamorphoses*. Afin de séduire la farouche Pomone, Vertumne prend l'apparence d'une vieille femme pour déjouer sa méfiance. Assis près d'elle dans son verger, c'est en lui racontant l'histoire d'une jeune femme insensible qui causa la mort de son soupirant qu'il parvient à la convaincre d'accepter ses avances. Le contraste entre l'arrière-plan plongé dans l'obscurité et la vive luminosité du premier plan crée une atmosphère mystérieuse. L'élégance de la jeune femme, les coloris acidulés tout comme la virtuosité du rendu des étoffes font de ce tableau un chef d'œuvre.

Histoire d'homme...

Pour faire une œuvre aboutie tous les artistes doivent d'abord s'entraîner. Ils font un croquis, puis une esquisse. Il s'agit d'un essai plus ou moins détaillé. Même si elle ressemble beaucoup à l'œuvre achevée, tu remarqueras que l'artiste revient souvent sur quelques détails pour l'améliorer. C'est d'ailleurs le cas pour le tableau de Louis de Silvestre : « La formation de l'Homme par Prométhée ». Une esquisse de ce tableau est présente dans la salle dite du Trésor. Elle permet de découvrir les premières idées du peintre pour la composition de ce tableau...*

 **Observe bien cette esquisse. Puis monte les marches vers la galerie des colonnes. Cherche le tableau que Silvestre a peint d'après son esquisse. Saurais-tu trouver les trois différences entre les deux œuvres ?**



en savoir plus...

Ce tableau s'inspire aussi des *Métamorphoses de Ovide**. Au sein d'une nature sauvage peuplée d'animaux, Prométhée anime la figure humaine qu'il a modelée avec de la glaise. Seul le bas du corps conserve encore la teinte de l'argile. Prométhée porte une torche avec le feu qu'il va offrir aux humains avant de leur enseigner l'écriture, l'art de bâtir, de guérir... Il prend conseil auprès de la déesse Minerve, protectrice des Arts et des Sciences, émergeant d'une nuée. Lion, tigre, lièvre sont autant d'animaux qui illustrent l'opposition entre l'intelligence de l'homme, autorisé à regarder vers le ciel, et la sauvagerie des bêtes.



▲
*Louis de Silvestre, La formation de l'Homme par
Prométhée aidé du secours de Minerve, vers 1702
Huile sur bois, (esquisse) 47,5 x 32,5 cm*

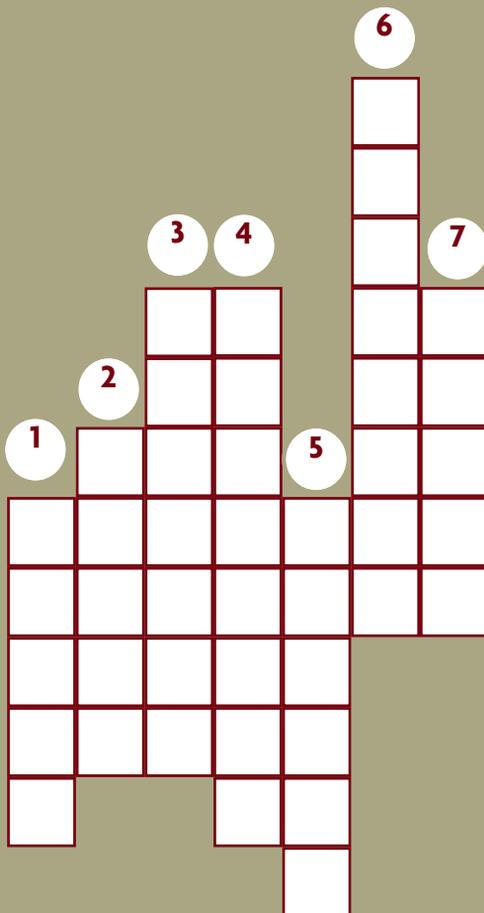


Histoire de dieux...

Dans la mythologie grecque et romaine, les dieux sont des personnages immortels et très puissants. Les peintres du XVIII^e siècle, très influencés par la culture de l'Antiquité, ont aimé les représenter à de très nombreuses reprises.

Ici, c'est Vénus, la déesse de l'amour, qui rend visite au dieu du feu pour le supplier de bien vouloir fabriquer des armes pour rendre son fils Enée invulnérable.

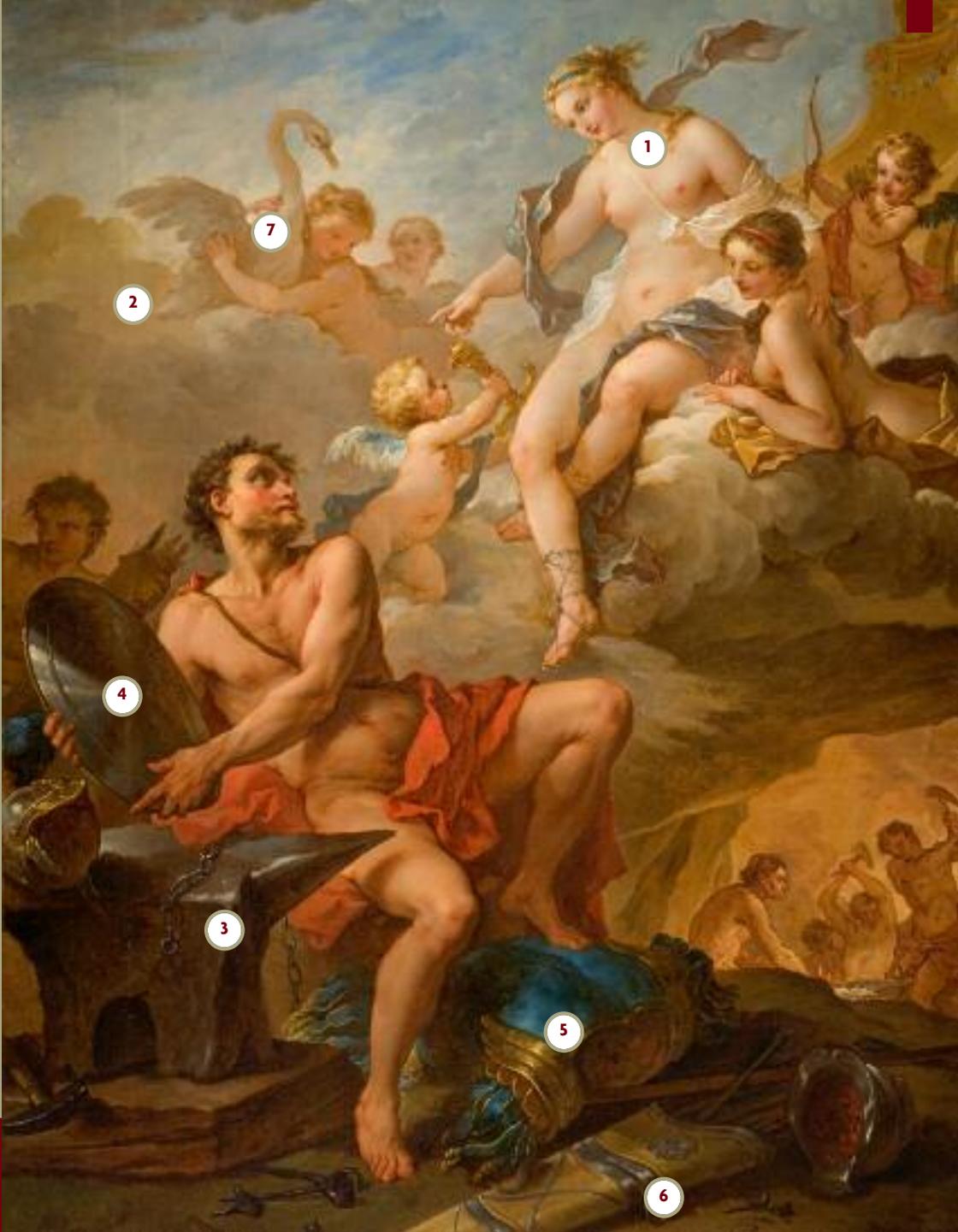
 Inscris dans la grille le nom de chaque objet ou personnage désigné par un numéro. Tu découvriras le nom du dieu du feu et des forgerons...



en savoir plus...

Charles-Joseph Natoire a peint ce grand tableau d'après un sujet tiré de *l'Enéide* de Virgile*. Dans la partie supérieure du tableau, dans des coloris doux et bleutés, on découvre Vénus et son char tiré par des cygnes. Elle tend un bras impérieux vers son ancien mari, Vulcain pour qu'il fabrique à son fils Enée casque, armure, bouclier et carquois.

Dans la partie inférieure du tableau, les tons sont plus sombres afin d'évoquer la forge de Vulcain. En bas à droite, dans une grotte, des cyclopes s'affairent autour d'une forge : ils fabriquent des armes pour Vulcain.



Charles Joseph Natoire, *Vénus demande à Vulcain des armes pour son fils Enée*, 1734, Huile sur toile, 194 x 140,5 cm

Histoire de héros...

La légendaire guerre de Troie aura donné à de nombreux héros l'occasion de s'illustrer. Ils sont tous vaillants et ont souvent l'appui des Dieux. Parmi eux, le courageux Enée, que tu peux voir au centre de ce tableau. Portant son vieux père Anchise et accompagné de son fils Ascane et de sa femme Créüse, il quitte la ville de Troie envahie par les Grecs.

Vois-tu, au loin, les flammes de l'incendie qui ravage la ville ?

 **Complète le dessin pour mieux montrer le chaos et l'agitation qui règnent.**

Antoine Coypel, Enée portant son père Anchise, vers 1715-1717
Huile sur toile, 391,5 x 196 cm



en savoir plus...

Philippe, duc d'Orléans et neveu du roi Louis XIV, devient Régent* en 1715. Il commande au célèbre Antoine Coypel un décor fait de sept immenses tableaux pour une des galeries du Palais Royal où il vit à Paris. Le thème choisi est l'histoire d'Enée, ce prince troyen qui a échappé au sac de Troie par les Grecs et qui voyage en Méditerranée avant d'aborder l'Italie sur l'ordre de Jupiter.

Dans une composition solide et dynamique, l'artiste représente la fuite d'Enée emmenant avec lui son vieux père aveugle, Anchise, et son petit garçon, Ascagne, vêtu de mauve.



Histoire de reine...

C'est l'histoire d'une reine qui vit à Carthage. Didon est très belle et puissante. Le temple de Junon en cours de construction, est évoqué au second plan... Un jour, Enée, un héros courageux, se présente à elle pour lui demander l'hospitalité. Didon accepte et tombe immédiatement amoureuse de lui ...

Regarde attentivement tous les costumes. Enée et ses compagnons sont habillés à la façon des soldats romains : cuirasse, tunique, casque à panache... Ils portent également des sandales qui étaient les chaussures les plus répandues dans l'Antiquité.

↳ Entoure toutes les sandales que tu peux voir dans ce grand tableau. Combien en comptes-tu ?



Antoine Coypel, *Enée et Achate apparaissant à Didon*,
vers 1715-1717
Huile sur toile, 390 x 570 cm



**en savoir
plus...**

Ce tableau raconte la suite des aventures d'Enée. Après avoir quitté Troie avec quelques soldats, son bateau essuie une terrible tempête qui l'oblige à accoster sur une terre qui lui est inconnue. Il découvre la ville de Carthage, qui se situe dans l'actuelle Tunisie, en Afrique du Nord. La scène choisie par l'artiste est celle où le héros, après son naufrage, apparaît dans le temple de Junon où la belle Didon reçoit déjà d'autres Troyens implorant son aide. L'épais brouillard qui le protégeait de ses ennemis s'efface peu à peu révélant Enée à Didon, qui est étonnée mais déjà amoureuse...



Histoire d'amour...

L'histoire d'amour entre Didon et Enée commence lors d'une partie de chasse...

Les déesses Junon et Vénus décident de provoquer la rencontre des amants dans une grotte. En effet, dès l'aube s'organise une chasse grandiose. Pendant son déroulement, un orage survient et force tous les participants à chercher refuge. Didon et Enée s'abritent dans la même grotte où ils vont pouvoir s'aimer en cachette...



Jean Raoux, *La chasse de Didon et Enée*, vers 1723-1730 ▲
Huile sur toile, 125 x 183 cm



en savoir plus...

Comme pour les deux tableaux d'Antoine Coypel, Jean Raoux s'inspire ici de *L'Énéide* de Virgile*. Ce tableau fourmille de petits détails qui évoquent cette histoire tout en la plaçant dans un contexte exotique. Tout à fait à gauche, on peut voir un esclave noir portant un turban. Il regarde un vieillard barbu qui aide Ascagne, le fils d'Enée, à se vêtir. Devant Ascagne, un nain tient des laisses rouges qui retiennent les chiens impatients avant la chasse. Au premier plan, deux serviteurs coiffés d'un turban garni de plumets s'affairent à la préparation du repas.

↳ **Consigne : Retrouve les 7 erreurs**
qui se sont glissées dans la pâle copie du tableau à droite.



Le couple central, formé de Didon et Enée, est particulièrement élégant. Le peintre restitue à merveille la soie blanche de la robe de Didon et le volume du panache rouge qui décore le casque du héros. Au loin, le ciel assombri annonce l'orage qui approche...

La Régence

↳ Dans l'histoire de France, la Régence fait référence à la période de transition entre le règne de Louis XIV et celui de Louis XV. A la mort de Louis XIV en 1715, Louis XV n'a que 5 ans. En attendant qu'il devienne majeur (13 ans) c'est Philippe, duc d'Orléans et neveu du roi Louis XIV, qui prend le pouvoir en France.

Esquisse

↳ Une esquisse est la première forme d'un projet, une ébauche pour préparer une œuvre plus élaborée. Ces esquisses peuvent être dessinées, peintes ou modelées. Les techniques généralement utilisées pour les esquisses dessinées sont l'encre de Chine, le fusain, la sanguine, l'aquarelle ou le crayon. On peut aussi trouver des esquisses peintes, généralement plus abouties, comme dans le cas de l'œuvre de Silvestre (p11).

Académie royale de peinture et de sculpture

↳ L'Académie royale de peinture et de sculpture est une institution d'Etat fondée en 1648 à l'instigation d'un groupe de peintres. Elle est chargée de réguler et d'enseigner la peinture et la sculpture en France jusqu'à la Révolution française.

Peinture d'histoire ou « grand genre »

↳ Le grand genre s'inspire de scènes religieuses, mythologies ou d'événements historiques. Longtemps considéré comme le genre artistique le plus noble, il se distingue de ceux dits "mineurs" comme la scène de genre, le portrait ou le paysage.

Ovide

↳ Ovide est un poète latin qui a vécu de 43 avant J-C à 17 après JC. Après avoir beaucoup écrit sur le thème de l'amour, il entreprend un grand récit sur le thème des métamorphoses des hommes ou des dieux. Le thème de la transformation est central dans ces poèmes, comme c'est le cas ici pour la statue de Pygmalion qui se transforme en véritable femme ou pour Vertumne qui prend l'apparence d'une vieille femme.

Nymphes

↳ Dans la mythologie grecque et romaine, les nymphes sont des déesses secondaires associées à la nature. D'une rare beauté, elles peuplent les lieux comme les forêts, les bois, les montagnes... Elles sont cependant farouches et fuient les hommes. Bienfaites, elles fertilisent la nature.

L'Énéide de Virgile

↳ Virgile est un poète et écrivain latin qui a vécu au 1er siècle avant J-C. Son *Énéide*, au même titre que *L'Iliade* et *L'Odyssée* d'Homère, est une épopée qui a suscité l'admiration de l'Antiquité jusqu'à nos jours. Il fut une source d'inspiration récurrente pour les artistes et les poètes. Cette épopée relate les épreuves que rencontre Énée, ancêtre mythique du peuple romain, fils d'Anchise et de Vénus, depuis la prise de Troie jusqu'à son installation dans le Latium.

Epopée

↳ Une épopée est un long poème narratif des exploits historiques ou mythiques d'un héros ou d'un peuple. Puisant ses sources dans l'Histoire, l'épopée s'en distingue notamment par le souci de la part de son auteur de créer une œuvre relatant des faits vraisemblables mais pas toujours réels. Ses relations avec la réalité historique sont donc très variables, au point que le poème épique inclut fréquemment une dimension merveilleuse, son contenu étant souvent de l'ordre du mythe.

Réponses

Réponse jeu pages 4, 5

Le tableau de Jean Raoux, *Pygmalion amoureux de sa statue* s'inspire des *Métamorphoses* d'Ovide. C'est dans le passage n°2 que tu as pu lire comment Galatée, la statue, se transforme en vraie femme sous les yeux ébahis de Pygmalion.

L'autre passage est tiré de l'histoire de Daphné et Apollon. Il évoque aussi une transformation. Cette fois-ci il s'agit d'une nymphe*, Daphné, que les dieux transforment en laurier pour échapper à l'étreinte d'Apollon tombé éperdument amoureux d'elle.

Rends toi salle 12 dans le cabinet d'amateur et regarde dans la vitrine. Tu découvriras une statue qui illustre cette seconde histoire des *Métamorphoses* d'Ovide : *L'enlèvement de Daphné*.

Il s'agit ici d'une sculpture en bronze d'après une œuvre du Bernin. Observe comment le sculpteur a réussi à révéler la transformation en cours de la jeune femme (feuilles sur les mains, racines à la place des pieds...)

Réponse jeu pages 6, 7

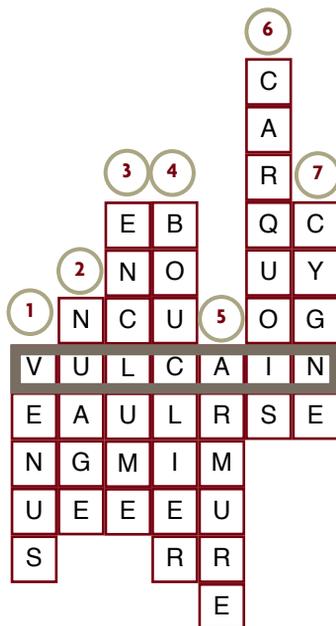
Louis de Silvestre, *La formation de l'Homme par Prométhée aidé du secours de Minerve*, 1702 Huile sur toile, 142 x 179 cm



Il y a deux différences principales :

- Dans l'esquisse, la sculpture encore inanimée est placée entre Minerve et Prométhée. Dans l'œuvre finale, l'homme auquel Prométhée insuffle la vie est déporté à droite et Prométhée occupe le centre de la composition.
- Dans l'esquisse, les animaux sont tournés vers les personnages tandis que dans l'œuvre définitive, ils sont alignés au premier plan à gauche.
- On peut aussi voir que dans l'esquisse, l'attitude de Minerve montre qu'elle joue un rôle déterminant dans la formation de l'homme ; elle est plus réservée dans l'œuvre finale où Prométhée a une place prépondérante.

Réponse jeu pages 10, 11



Réponse jeu pages 14, 15

Dans ce tableau de Coypel on peut voir neuf sandales.



La sandale est la chaussure la plus courante dans la Grèce antique et à l'époque romaine. Portée par les hommes et par les femmes, la sandale grecque se compose d'une semelle de cuir ou de liège maintenue au pied par des lanières qui lui donnent sa forme caractéristique. Les matériaux qui composent ces sandales permettent de distinguer les différentes catégories sociales. Les plus pauvres se contenteront de bois, tandis que les plus riches pourront porter des semelles en argent ou en or massif. Les esclaves n'ont, eux, pas le droit de porter des chaussures.

Réponse jeu pages 16, 17



Horaires d'ouverture

Le mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 10h à 18h,

Le mercredi de 13h à 21h

Le samedi de 11h à 18h.

Fermé tous les lundis et le 1^{er}/01, 1^{er}/05, 15/08, 1^{er}/11, 25/12

Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap.

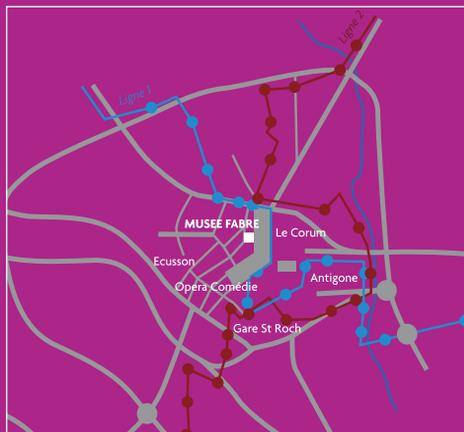
Accès

Sortie d'autoroute A9 conseillée : *Montpellier Est*

Suivre direction *Centre Historique*

Entrer dans Montpellier et suivre *Le Corum*

Parking conseillé : *Corum*



Musée Fabre

39, boulevard Bonne-Nouvelle 34000 Montpellier

Tramway ligne 1 : Comédie et Corum - Tramway ligne 2 : Corum

Tel : 04 67 14 83 00 - Fax : 04 67 66 09 20

www.museefabre.fr